ACCOMPAGNEMENT FONDAMENTAL DE C H A N T G R E G O R I E N

du mercredi des Cendres au Jeudi Saint

pour la forme extraordinaire du rite romain

Alain Cassagnau

www.chant-liturgique-paroisse.fr

Présentation

Cet accompagnement n'est pas en soi une invention. Il tente de retrouver la sobriété que devait connaître le Moyen Age avant l'invention du clavier, alors qu'on jouait de l'orgue avec des tirettes par lesquelles on ouvrait et fermait les tuyaux.

Sans aucun doute quelques abbayes, bénédictines notamment, connaissent cette sobriété, mais les grégorianistes de paroisse ne peuvent trouver que des accompagnement connus qui ont l'inconvénient de présenter des harmonisations lourdes, un fatras de notes qui saturent le chant grégorien d'un luxe instrumental qui le dénature totalement.

Ce sont sans doute ces lourdeurs qui ont fait dire que le chant grégorien ne s'accompagne pas. Mais si ce que l'on joue vise à n'exprimer que la trame modale d'une pièce, alors c'est tout autre chose. La modalité est un savoir ardu pour le grégorianiste, mais à l'inverse, ce type d'accompagnement a pour intérêt de faire de la modalité une chose concrètement audible pour n'importe quel néophyte. Et on constatera que cet accompagnement restitue au chant grégorien quelques caractéristiques médiévales, qui sont des aides à l'interprétation jusque dans le rythme même des neumes.

Pratique

Les explications pratiques et détaillées sur ce type d'accompagnement sont disponibles sur le site www.chant-liturgique-paroisse.fr, où les partitions peuvent être téléchargées gratuitement.

Les pièces insérées dans cet opuscule sont telles qu'on les trouve dans les livres utilisés pour la **forme extraordinaire** car c'est dans ce cadre que le chant grégorien est le plus souvent pratiqué et que la nécessité d'un accompagnement facile est la plus fréquente.

Pour adapter ces pièces à la **forme ordinaire** (lorsqu'elles correspondent au propre de cette forme) il suffit que les musiciens se reportent aux tons du *Gloria Patri* qui sont indiqués dans le *Graduale Triplex* à la page 822.

La tâche de l'organiste est alors très simple :

- à l'introït : il joue les bourdons qui sont indiqués pour la doxologie en adaptant les durées au verset chanté.
- à la communion : il maintient les bourdons tels qu'ils se trouvent à la fin de l'antienne et attend que les chantres reprennent celle-ci.

Le présent document est mis en page pour un tirage en recto-verso, la reliure à anneaux en plastique étant conseillée pour garder le tirage à plat sur le pupitre de l'orgue. Mais il permet aussi un tirage en recto simple sans que cela n'entraîne de défauts de présentation.

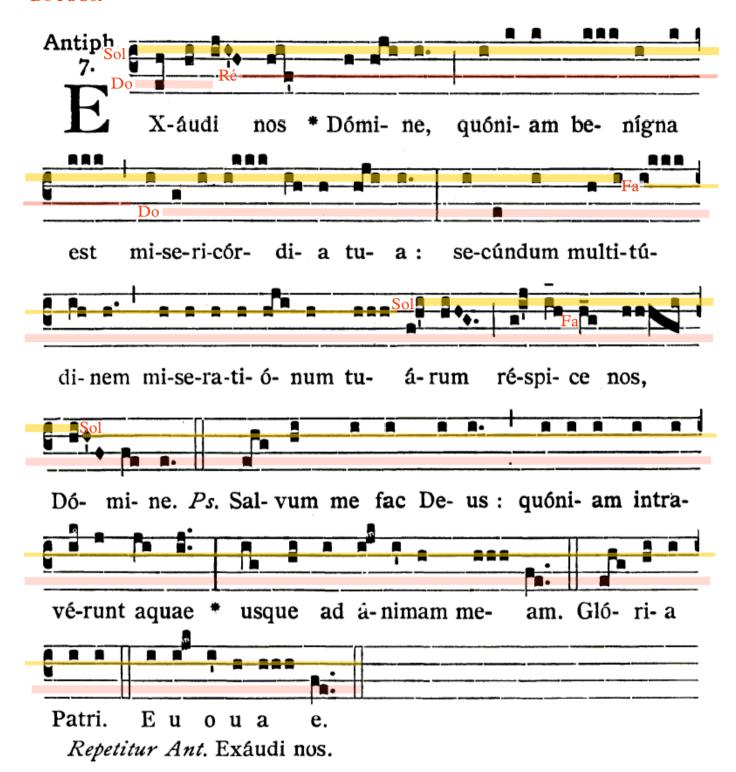
Expérimentation

On trouvera, de temps à autre, des notes rédigées un peu à la volée, au fil des constatations. Il ne faut pas perdre de vue que cet accompagnement est une expérimentation, qu'il a le défaut d'être certainement perfectible, mais qu'il a aussi la qualité – les musiciens en jugeront par eux-mêmes – d'ouvrir quelques perspectives.

Ces notes ont donc vocation à appeler d'autres raisonnements sur la pratique ancienne de la modalité : était-elle si rigide qu'on l'a cru ? Les musiciens du Moyen Age se permettaient-ils quelques audaces harmoniques ? Lorsque, à Notre-Dame de Paris, Pierre Cochereau insérait quelques altérations dans l'accompagnement strictement modal de Louis Niedermeyer, n'aurait-il pas renoué avec un vieil usage médiéval laissant le festif faire parfois des vivantes incursions dans la rigueur prônée par les plus grands maîtres ? C'est en tout cas ce que je me permets de croire.

Alain Cassagnau – 1^{er} novembre 2023, fête de la Toussaint

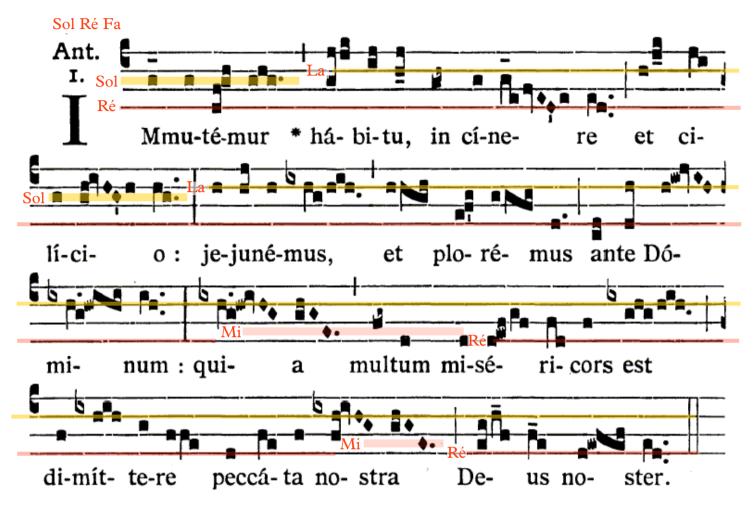
Do Fa Sol



Après la reprise de l'antienne, donner le ton pour Dominus vobiscum

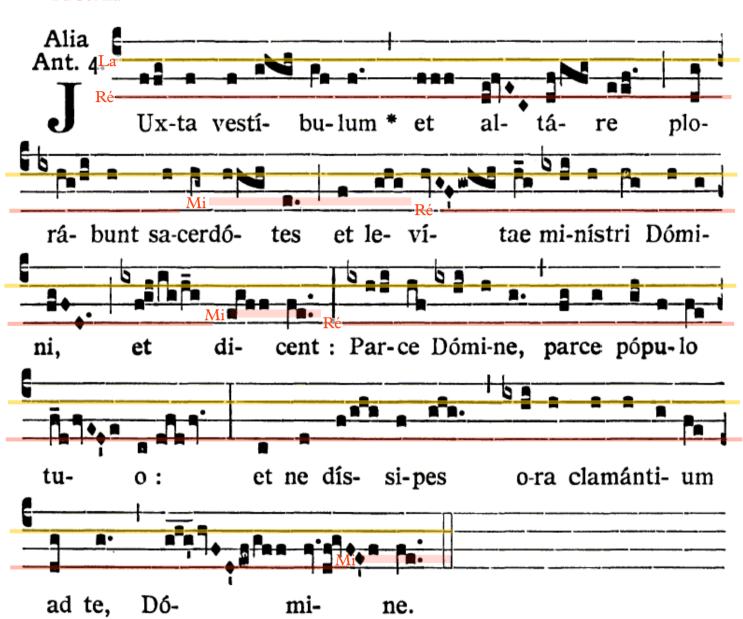
Post benedictionem Cinerum cantatur statim a Choro:

Après la bénédiction des Cendres, le Chœur chante immédiatement (pendant l'imposition) :

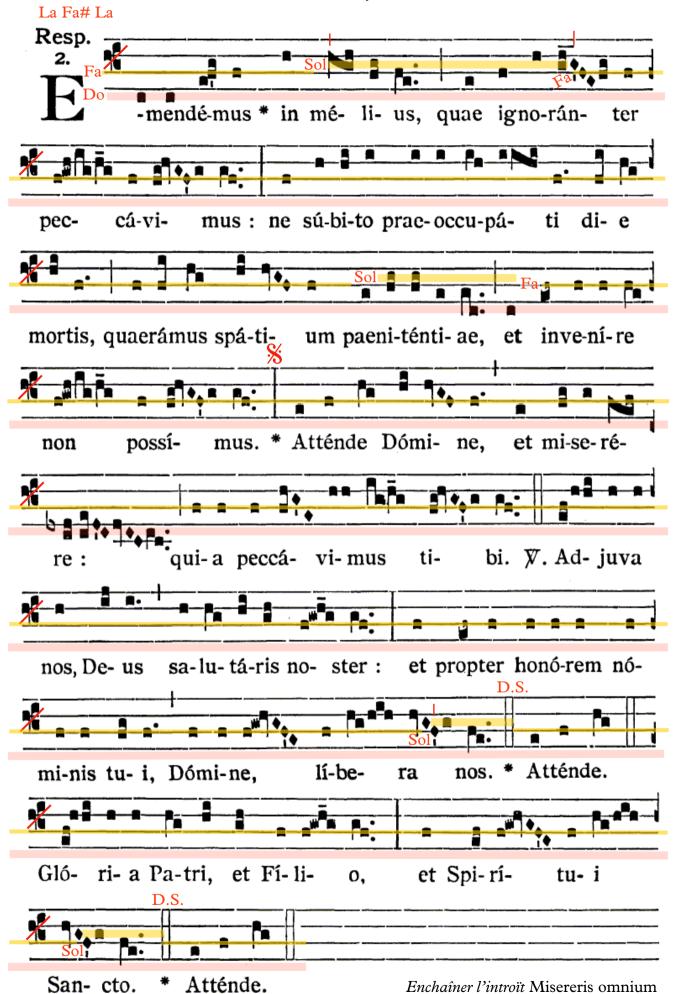


On peut enchaîner avec l'antienne suivante Juxta vestibulum, ou prendre directement le répons Emendemus.

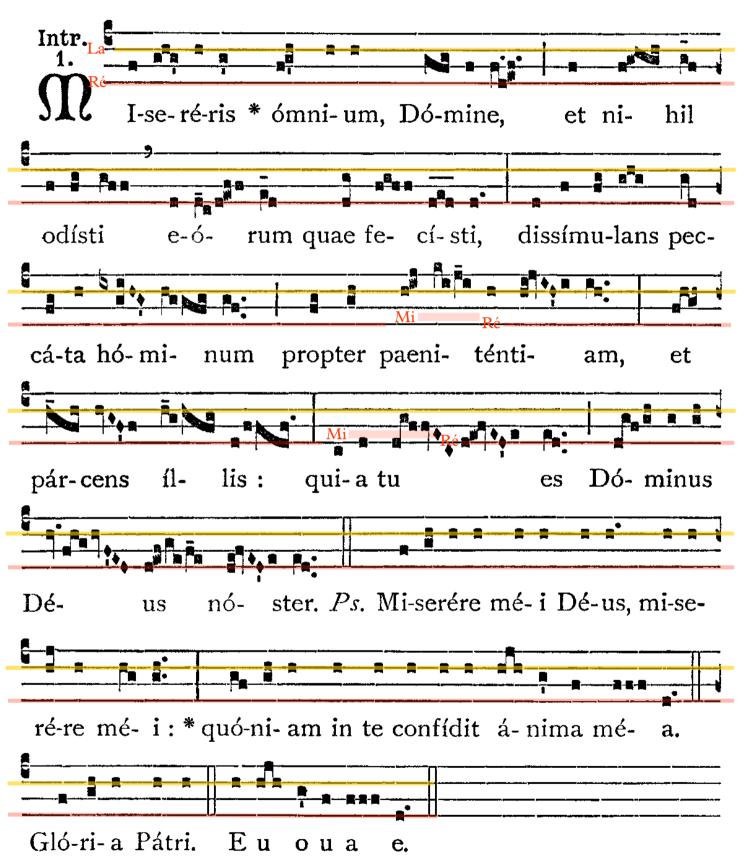




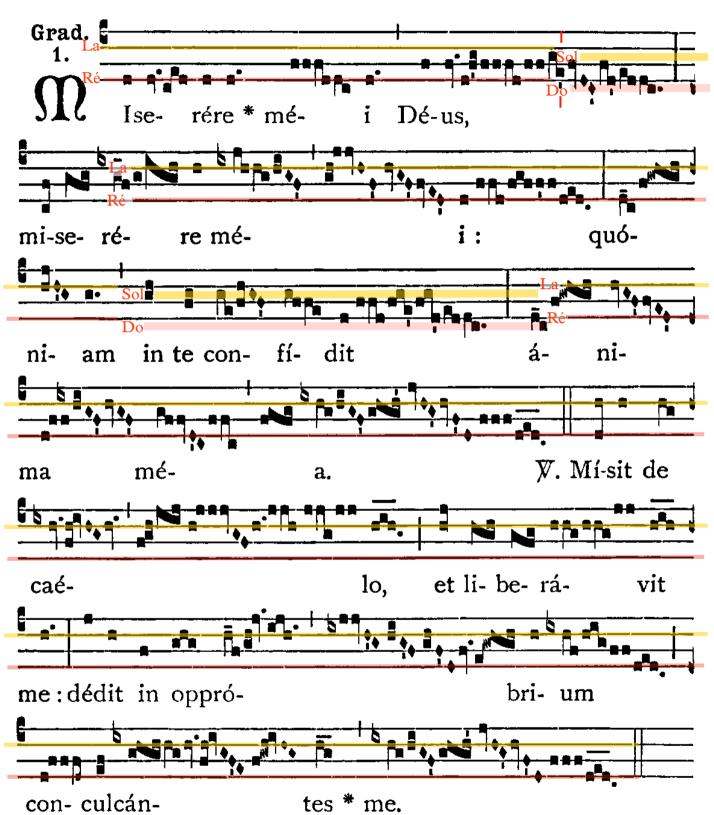
Enchaîner le répons Emendemus

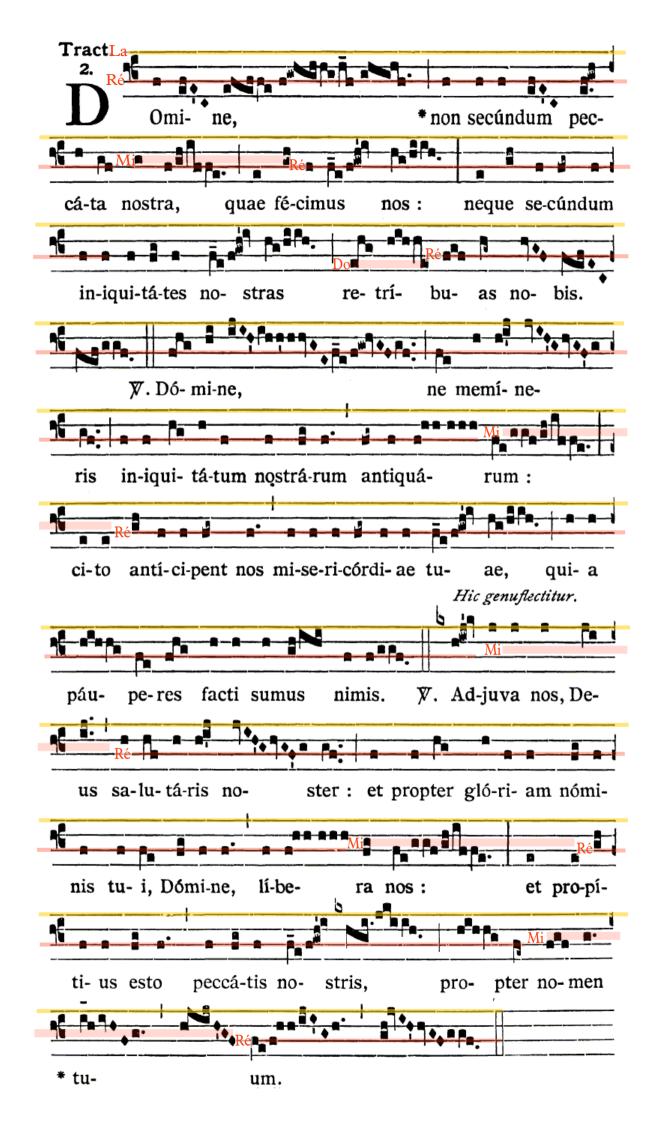


Fa Sol La Sol

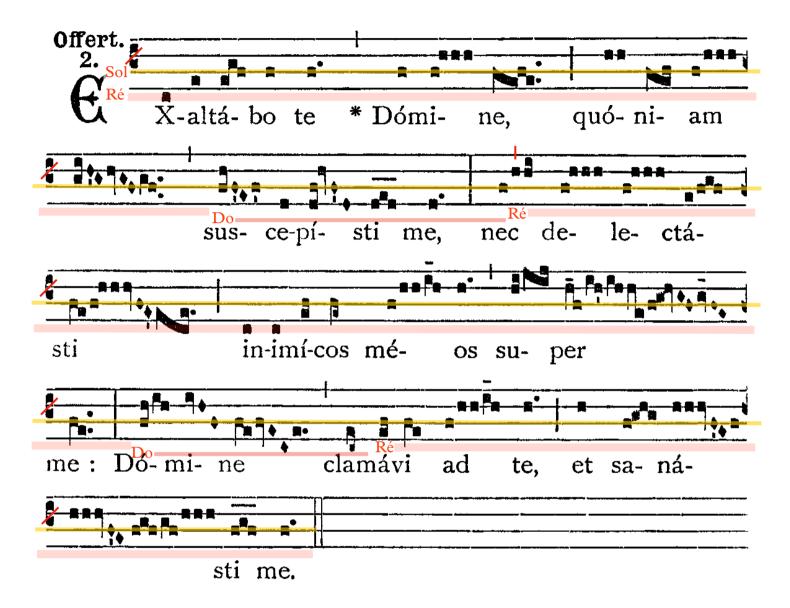


Ré Do Mi

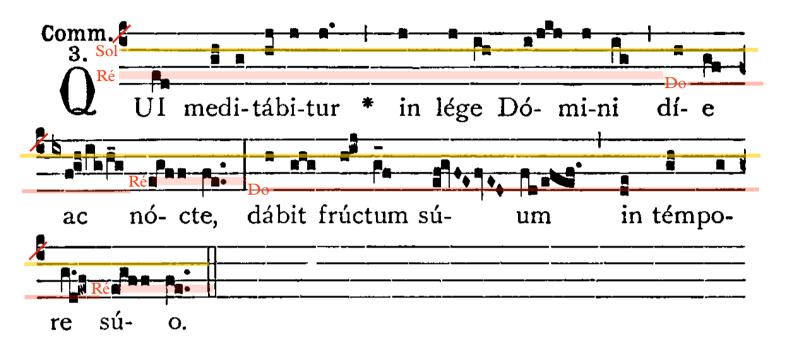




Ré Fa La Sol

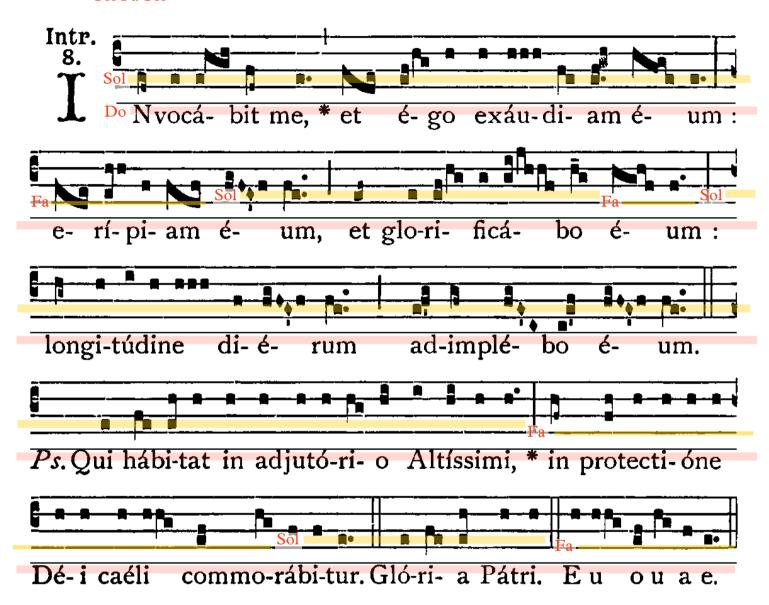


Ré Do Fa

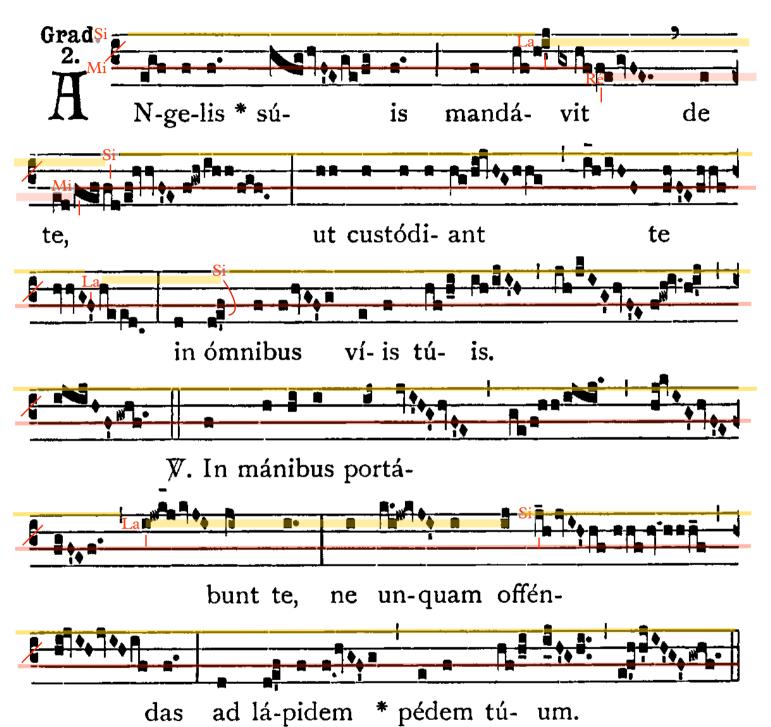


du Mercredi des Cendres au Jeudi Saint

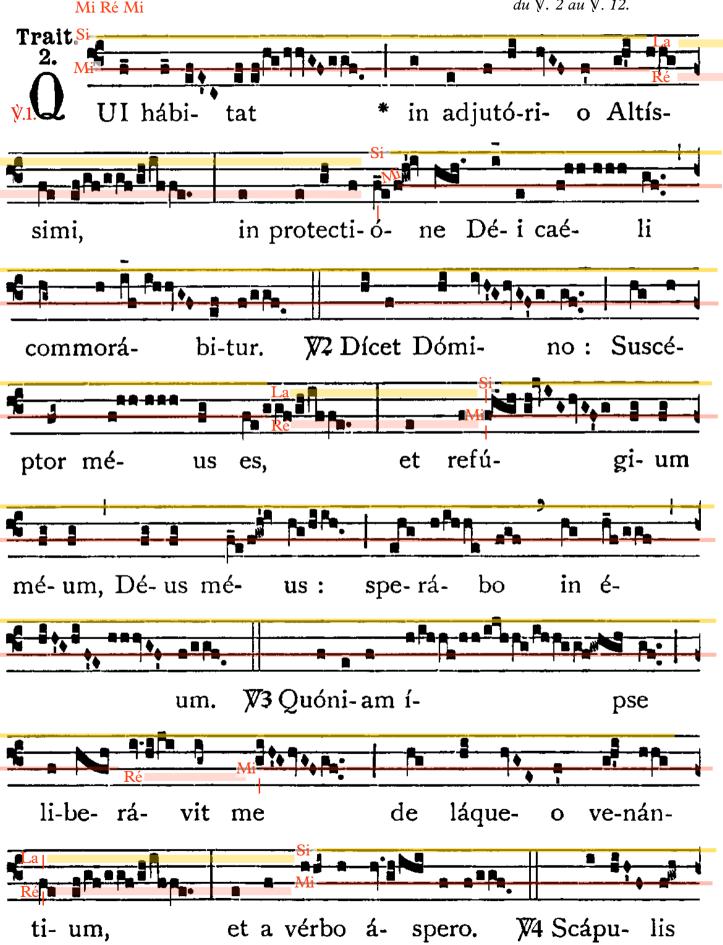
Sol Fa Sol



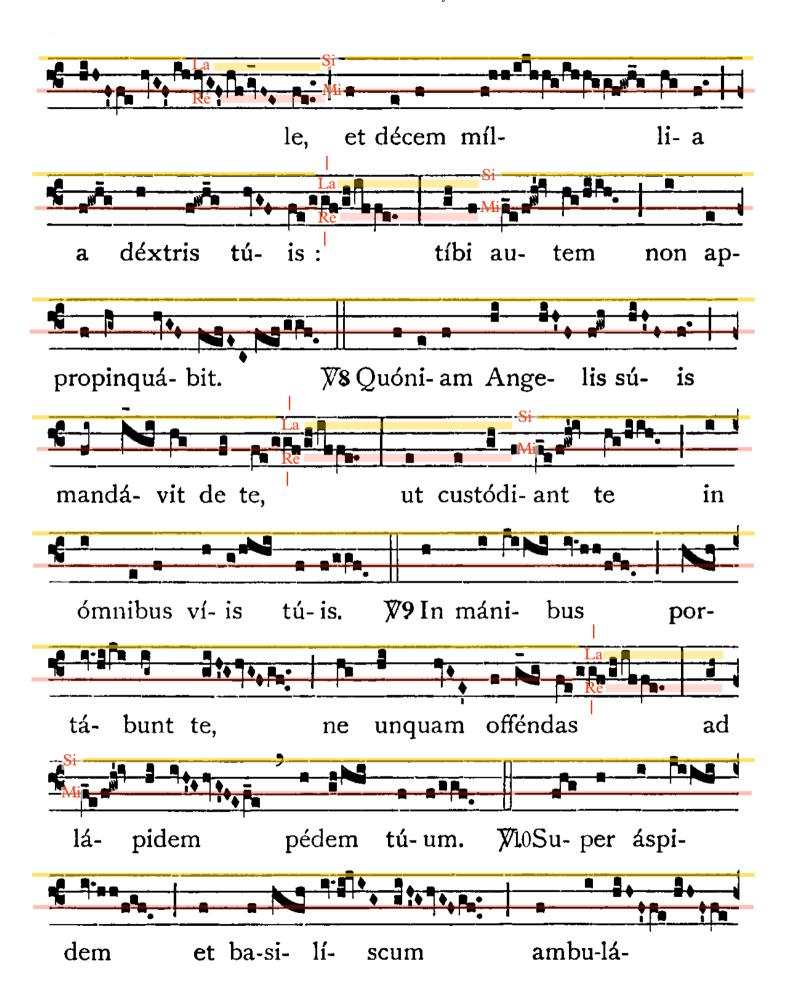
Ré Fa# Mi

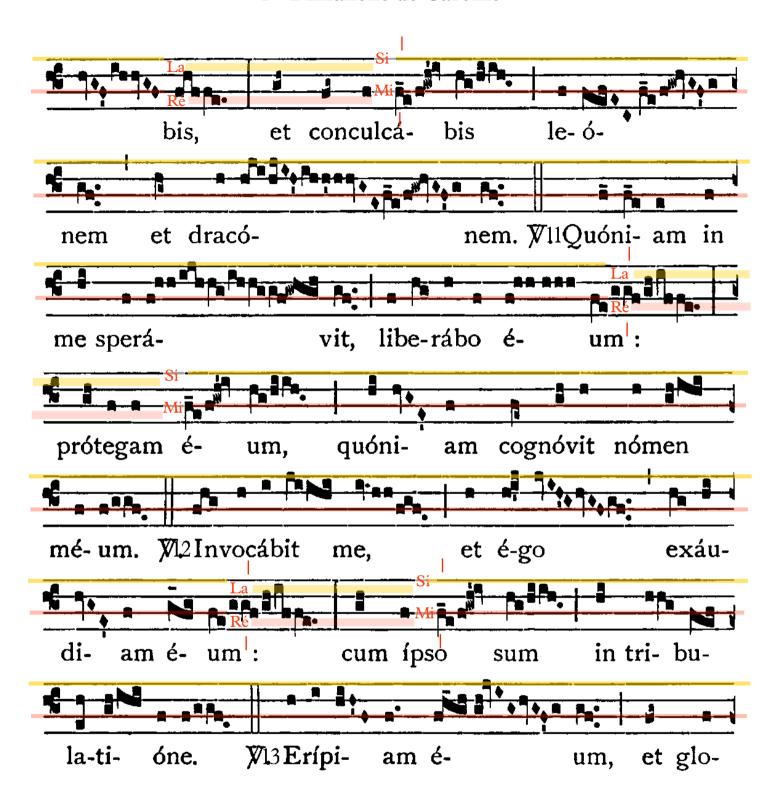


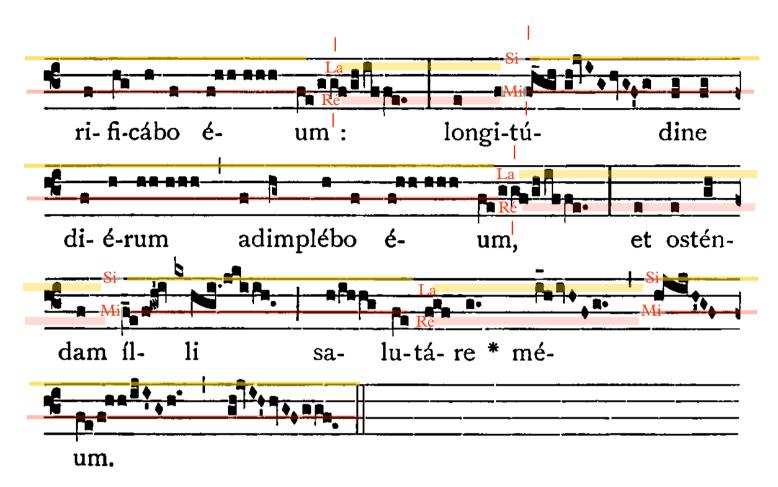
Ce trait est également proposé, à la suite, en version courte, psalmodiée du orall. 2 au $rac{1}{2}$. 12.





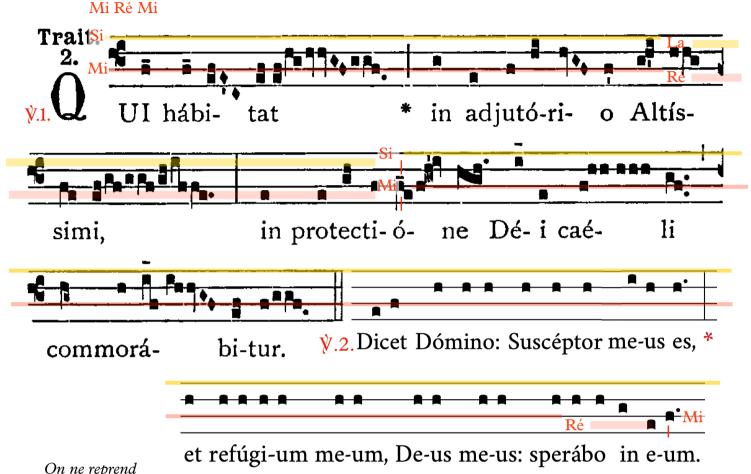






La formule ornementale récurrente, telle qu'on la trouve ci-dessus sur la fin de eum est accompagné d'un retour du bourdon en quinte sur Ré La. A cette occasion, le changement est porté sur la clivis car il est possible d'y trouver un ictus discret induisant un rythme appréciable. Mais on peut aussi considérer que cette clivis fait pressus avec le punctum précédent, et qu'en conséquence le changement du bourdon doit être posé sur ce punctum. Ce "détail" se retrouve par ailleurs dans d'autres pièces de cet accompagnement, et son traitement reste à la libre appréciation de chacun.

TRAIT AVEC PSALMODIE DES \(\forall \). 2 A 12.

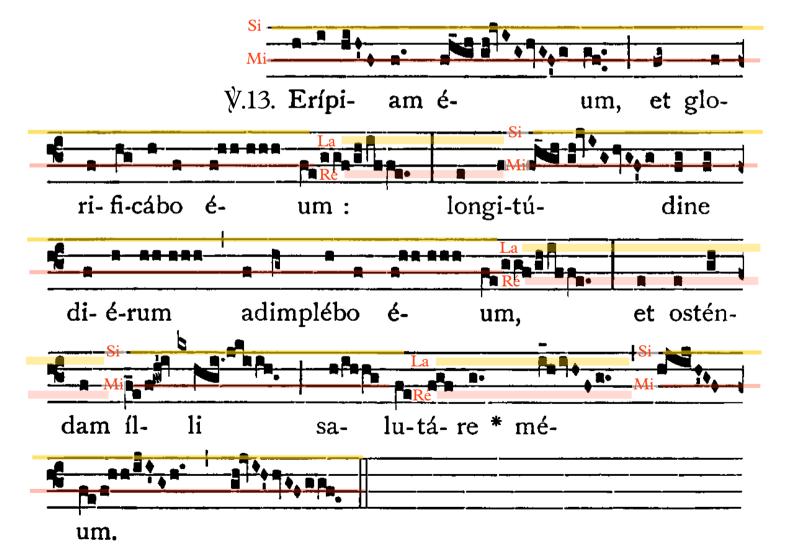


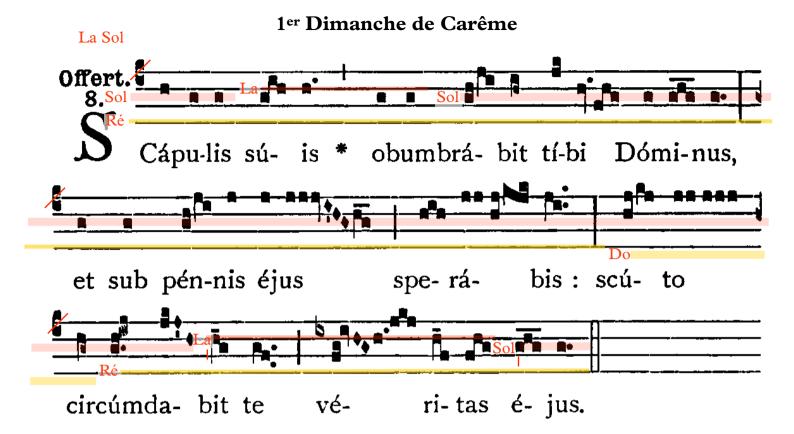
On ne reprena pas l'intonation

- 3. Quóniam ipse liberávite me de láqueo ven**án**tium * et a ver*bo* **ás**pero.
- 4. Scápulis suis obumbrábit **ti**bi * et sub pennis ejus *spe***rá**bis.
- 5. Scuto circúmdabit te véritas ejus * non timébis a timóre noctúrno.
- 6. A sagitta volante per diem + a negótio perambulánte in **té**nebris * a ruina et dæmónio meri*di*áno.
- 7. Cadent a látere tuo mille + et decem míllia a dextris **tu**is * tibi autem non appro*pin***quá**bit.
- 8. Quóniam Angelis suis mandávit **de** te * ut custódiant te in ómnibus vi*is* **tu**is.

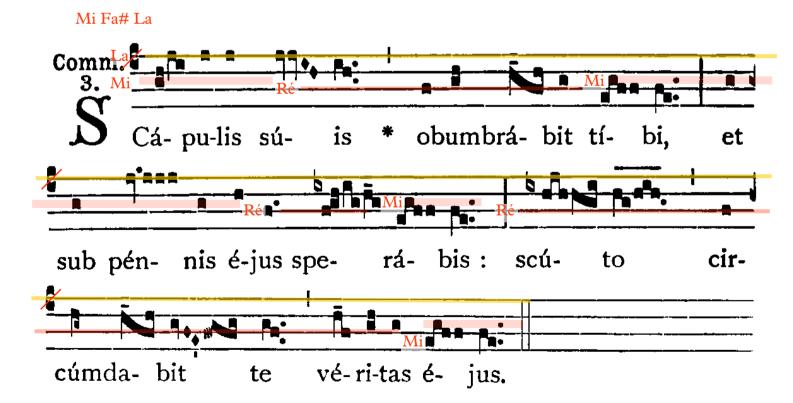
A partir du §.3 seule l'altération de la tonique, sur Ré, est représentée sous le texte (sans repère diastématique). Du point de vue rythmique ce placement se veut dans l'esprit d'une sorte de contrepoint à distance, opérant un balancement, d'un accent tonique à l'autre, avec l'ornementation finale du ton. Mais il ne s'agit ici que d'une proposition.

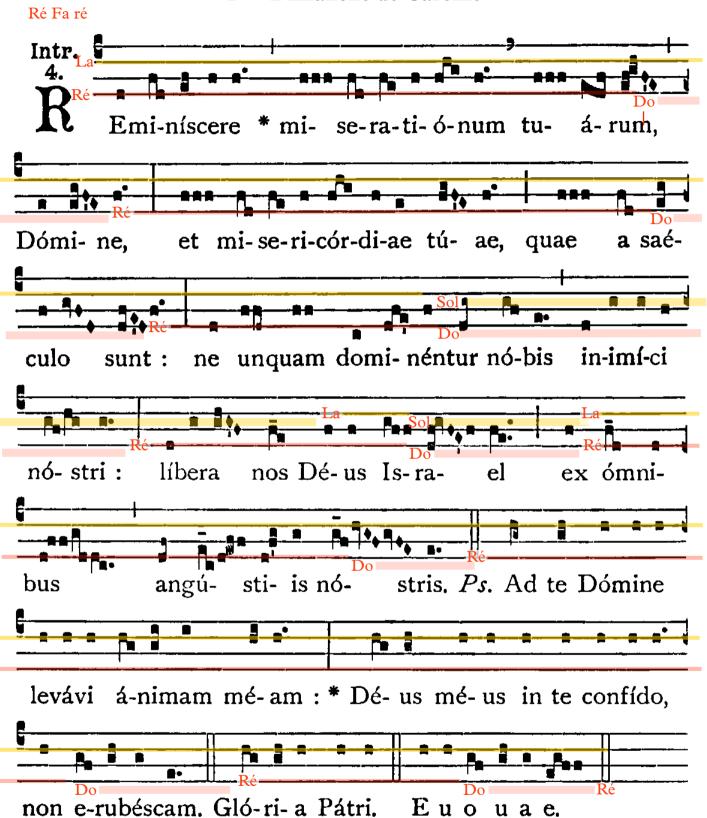
- 9. In manibus portábunt te, ne unquam of**fén**das * ad lápidem pe*dem* **tu**um.
- 10. Super áspidem et basilíscum ambu**lá**bis * et conculcábis leónem et *dra*cónem.
- 11. Quóniam in me sperávit, liberábo **e**um * prótegam eum, quóniam cognóvit no*men* **me**um.
- 12. Invocábit me, et ego exáudiam **e**um * cum ipso sum in tribula*ti*óne. Ré Mi



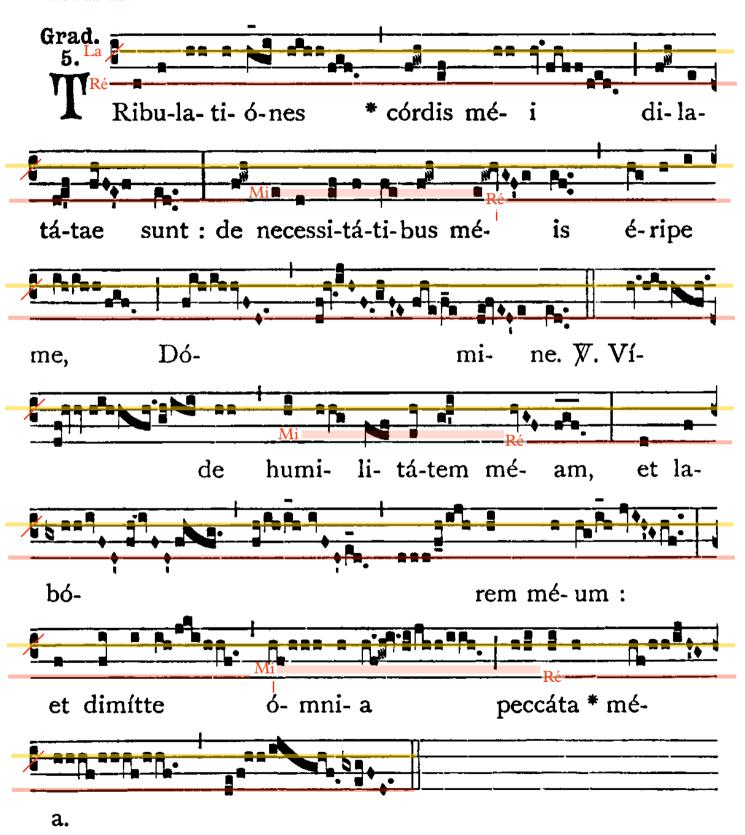


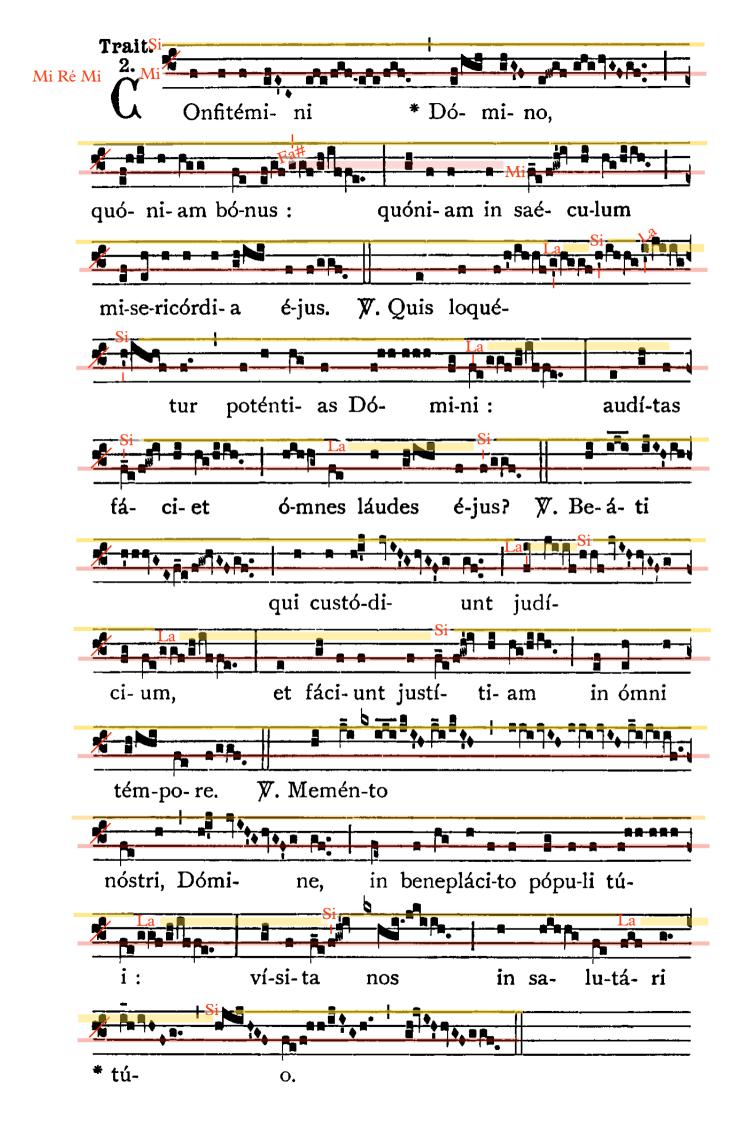
Exemple de renversement (teneur passée à l'octave inférieure) afin de tenir le bourdon dans le grave. Replacer la teneur au Ré supérieur donne une sensation différente, que l'on peut préférer.



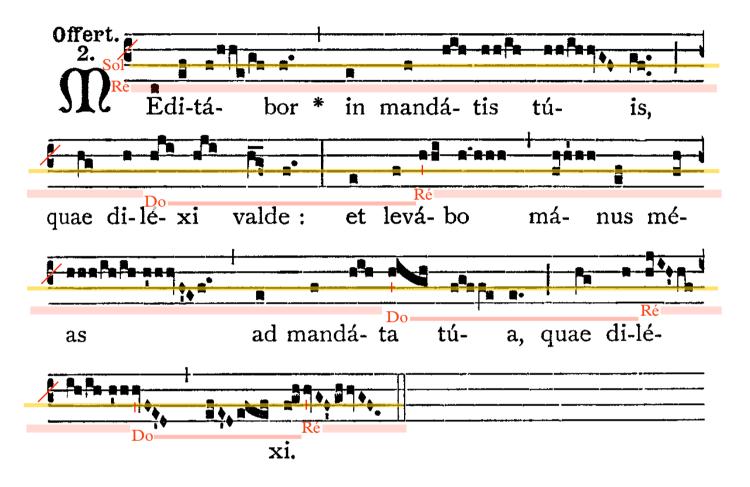


Ré Fa# La

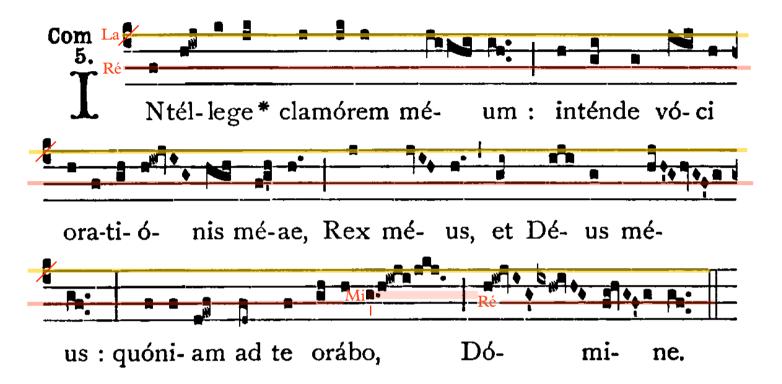




Ré Fa Sol

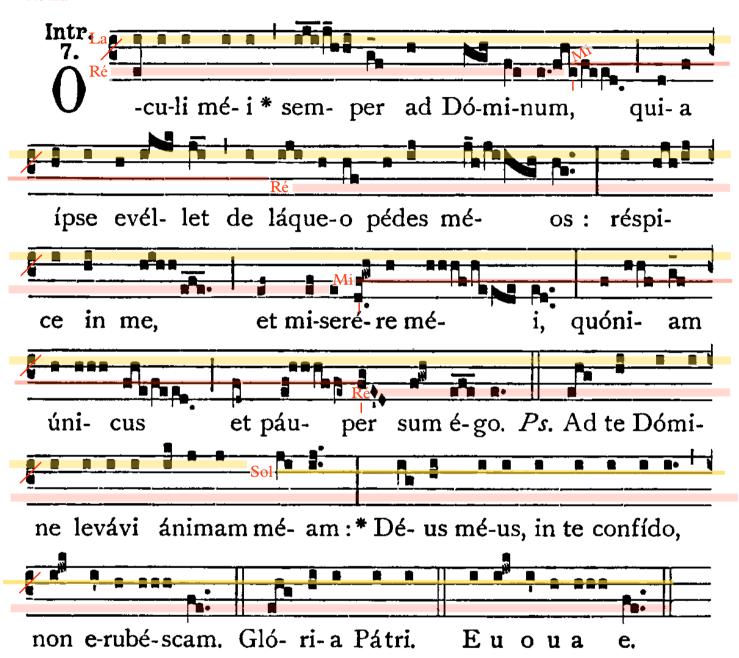


Ré Fa# Sol# La



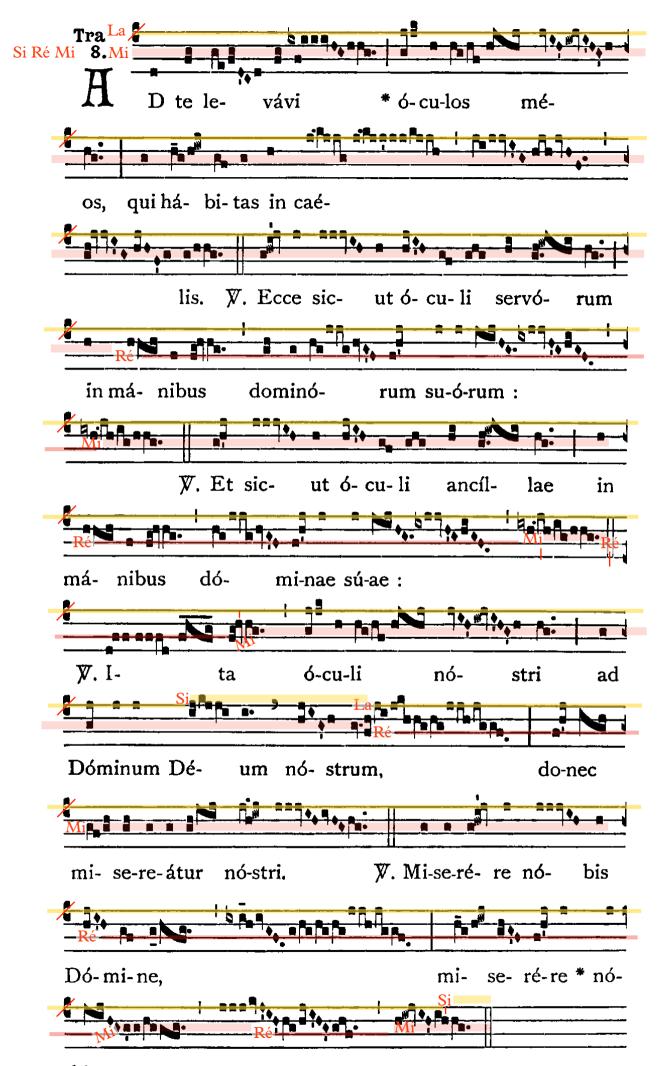
du Mercredi des Cendres au Jeudi Saint

Ré La

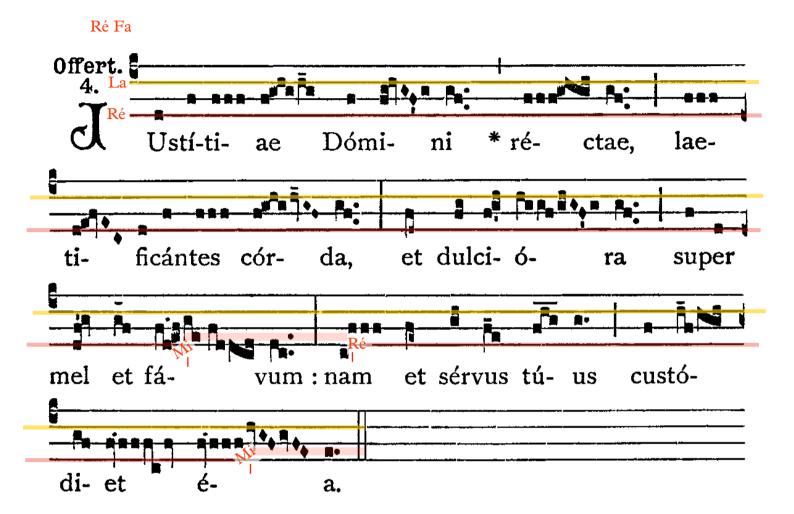




Exemple de position trop haute pour être chantée tel quelle. Une fois transposée d'une tierce inférieure, le bourdon devient trop bas (son caverneux). Il faut alors le renverser, la teneur, en jaune, étant alors en-dessous de la tonique, en rouge. Par ailleurs sur l'intonation Exsurge la dissonance entretenue avec la teneur est très expressive à condition de faire sonner les allongements pour signifier l'effort de l'arrachement. Après quoi l'envol de la libération, sur Domine, qui est harmonique, devient clairement signifié.

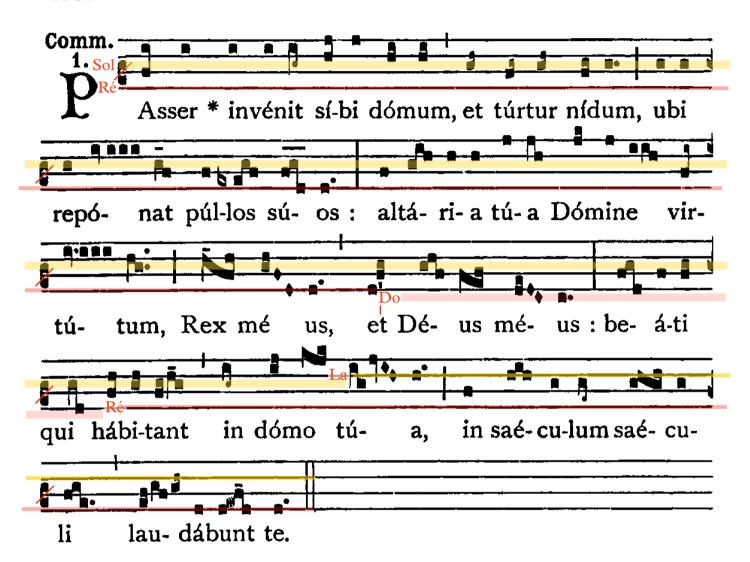


bis.

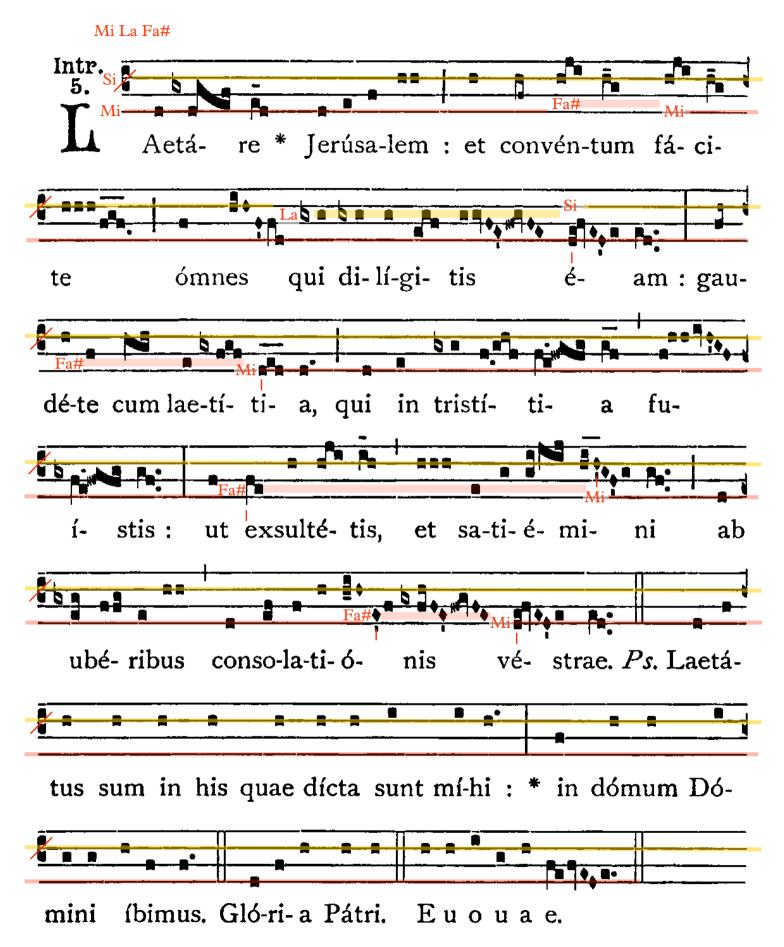


Le bourdon devrait être logiquement Fa Do, mais la finale sur "ea" devrait alors être Mi Si, descente qui sonne assez mal. Un bourdon Ré La est donc préférable car il permet donne une tonique sur Ré qui permet une finale montante.

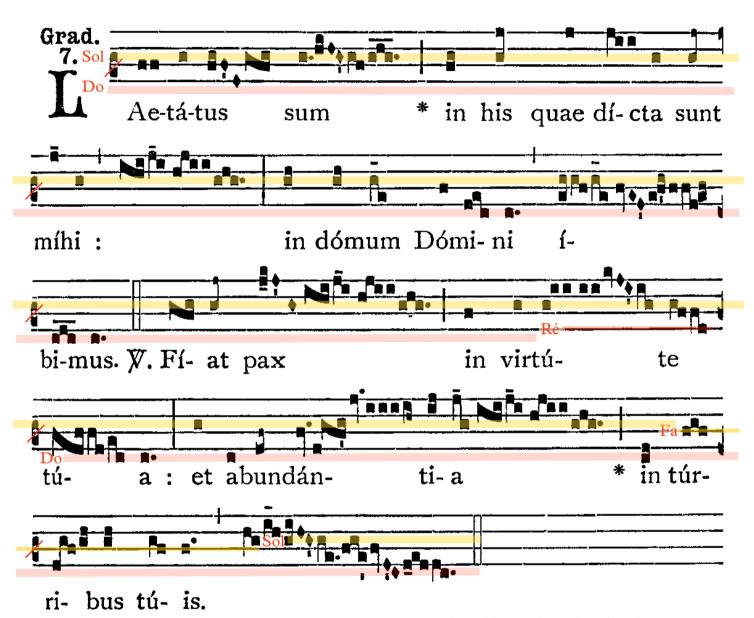
Fa Sib



du Mercredi des Cendres au Jeudi Saint

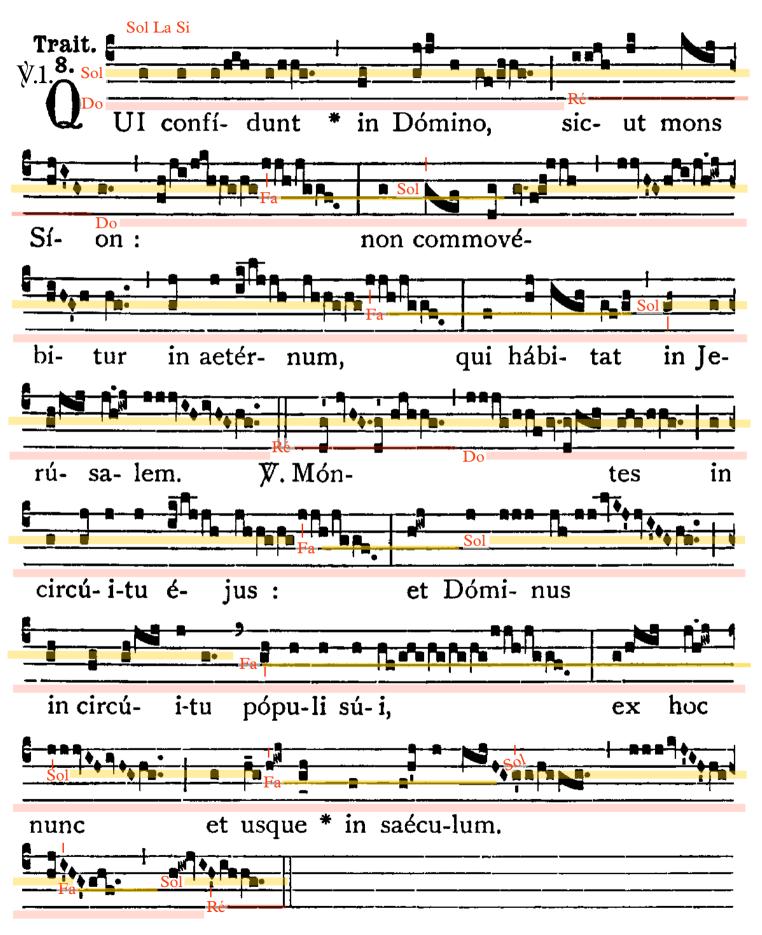


Fa Sol Fa



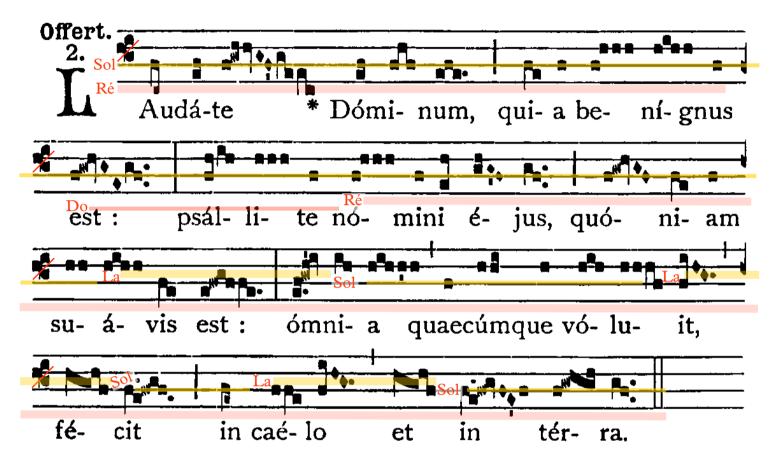
Exemple type de position inchantable : l'ambitus sol-sol est soit trop haut, soit trop bas. Démontre que la position répond surtout aux nécessités de l'écriture dans la portée, et que la transposition par les chantres était libre.

4ème Dimanche de Carême

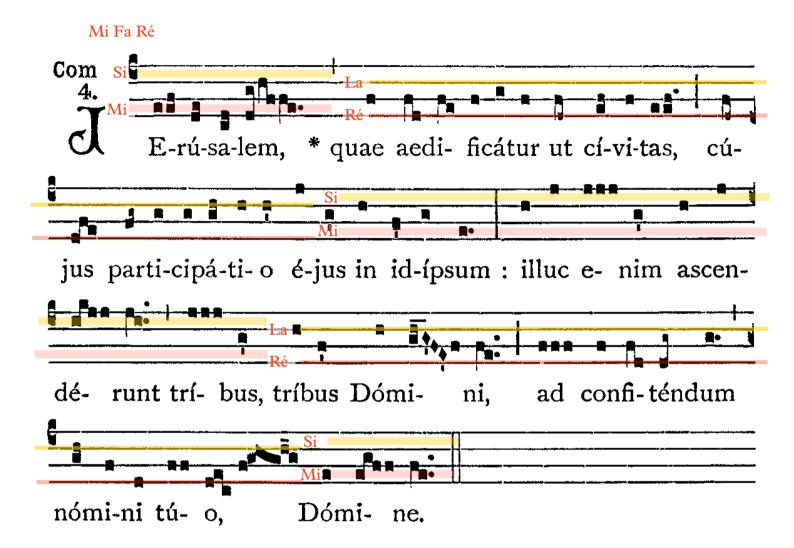


4ème Dimanche de Carême

Sol Ré Fa



4ème Dimanche de Carême

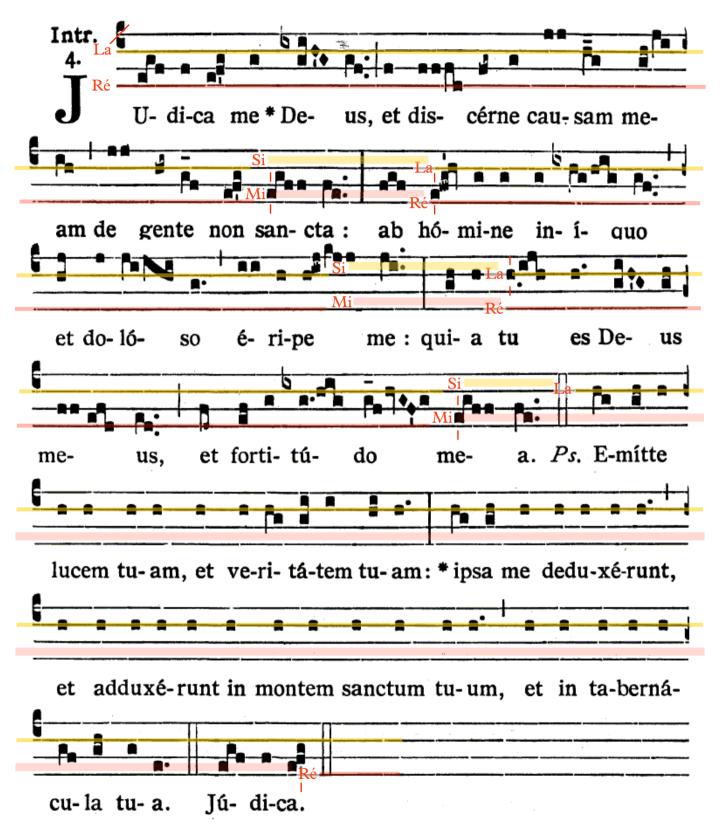


L'évocation de l'Orient est flagrant sur Jérusalem et à la fin sur Domine. Un effet remarquable s'obtient ces deux fois en faisant bien traîner le Fa avant de tomber sur la tonique en bourdon du Mi final. En prolongeant ce frottement, on fait surgir la musique orientale dans la pièce, et on peut croire que le compositeur l'a souhaité sur les deux mots les plus importants.

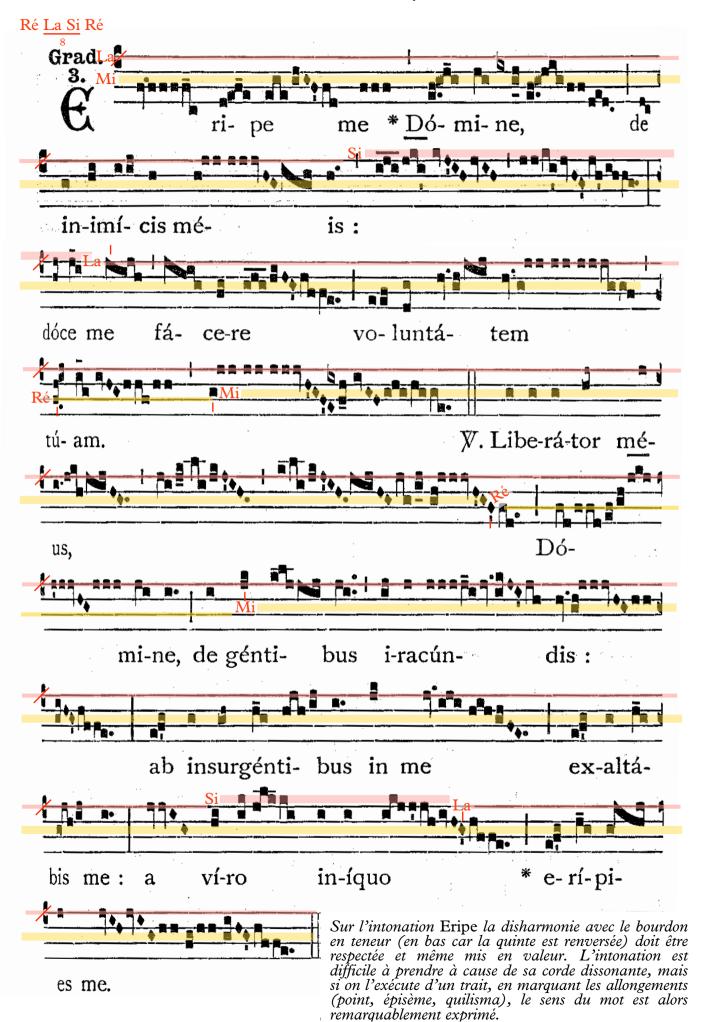
du Mercredi des Cendres au Jeudi Saint

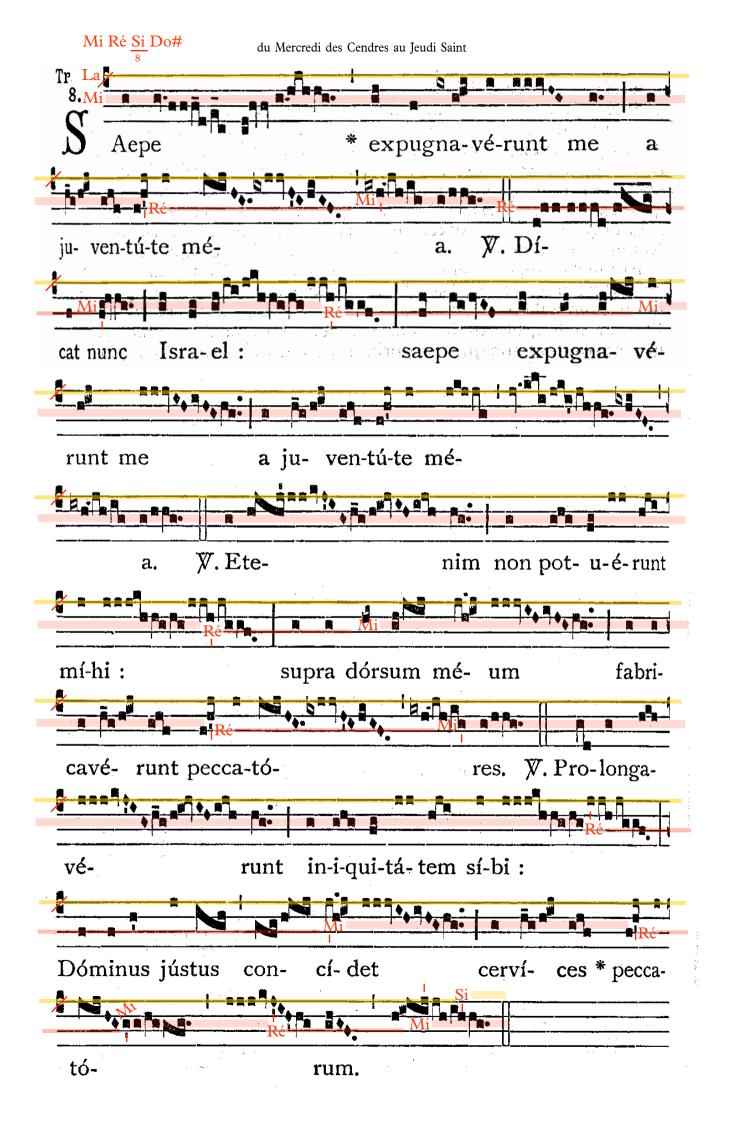
1er Dimanche de la Passion

Mi Sol Fa Mi

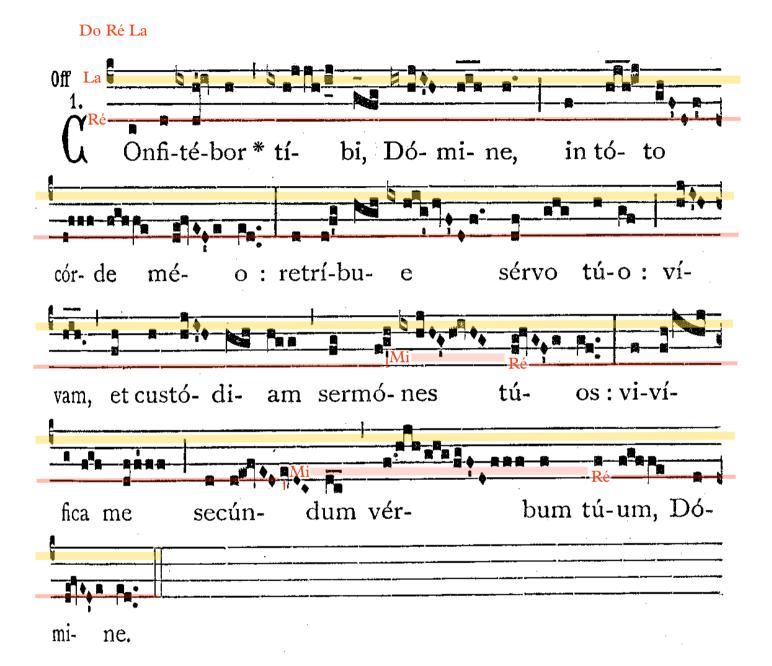


Non dicitur Glória Patri ad Introitum usque ad Pascha, nisi in Missa de Festo, si occurrerit: sed finito Psalmo, absolute repetitur Introitus usque ad Psalmum.

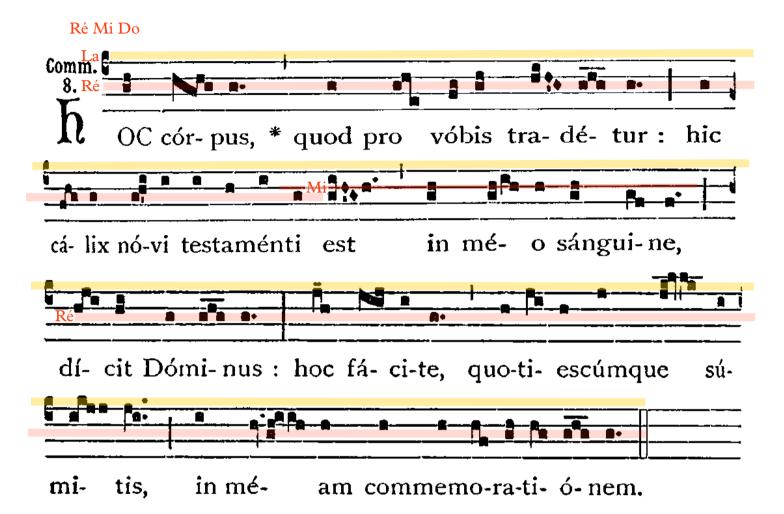




1er Dimanche de la Passion



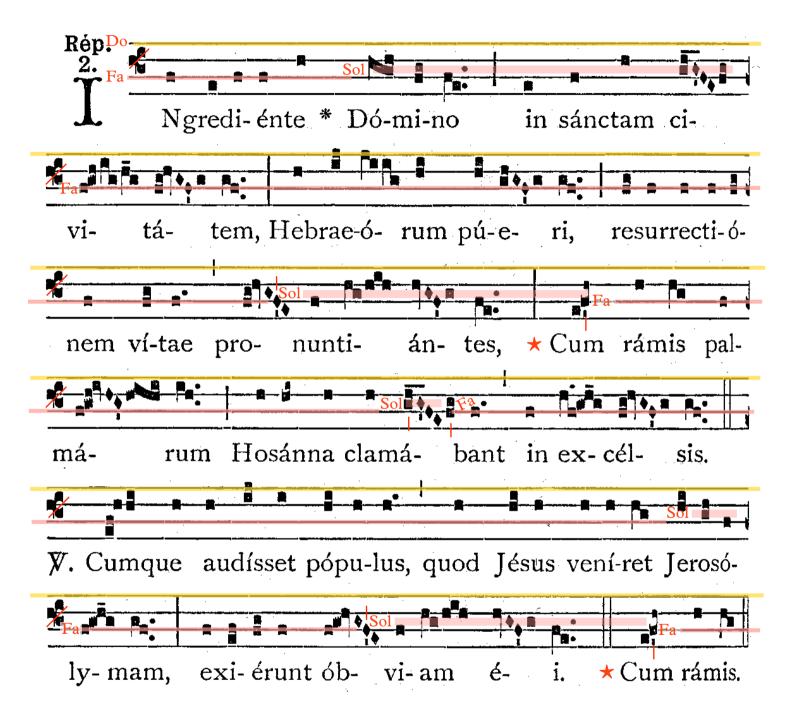
1er Dimanche de la Passion

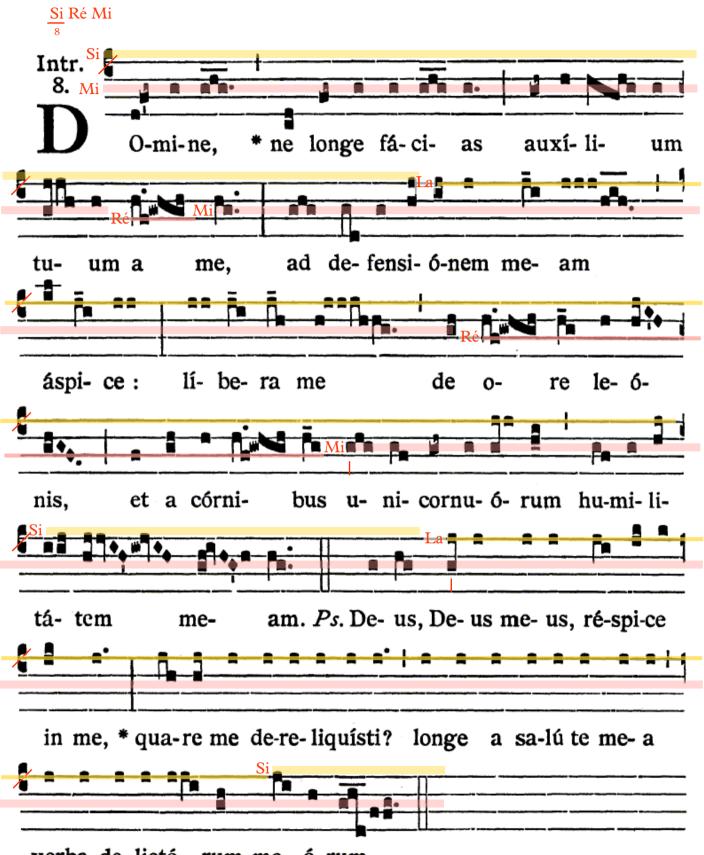


du Mercredi des Cendres au Jeudi Saint

Les bourdons apparaissent sans utilité pour les pièces chantée à l'extérieur de l'église. Mais pouvant être utiles lorsque la distribution et la procession se réalisent à l'intérieur, ou si un instrument portatif est utilisé, leu réalisation est prévue.

Fa Mib Fa

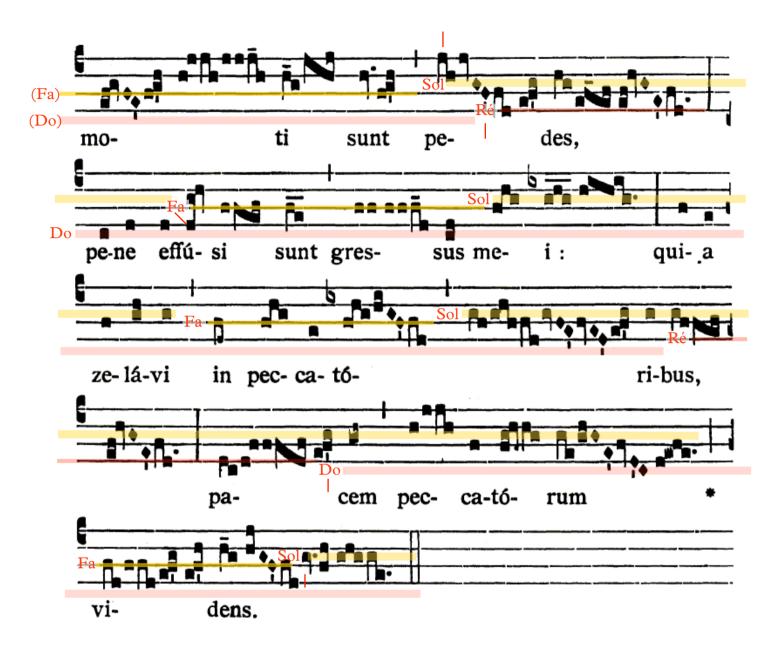




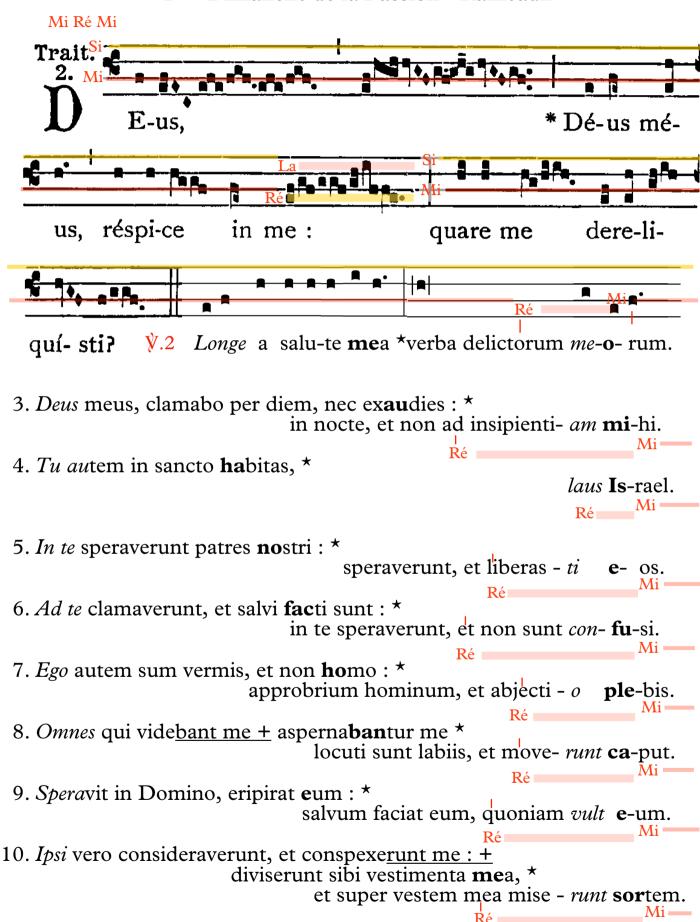
verba de-lictó- rum me- ó-rum.

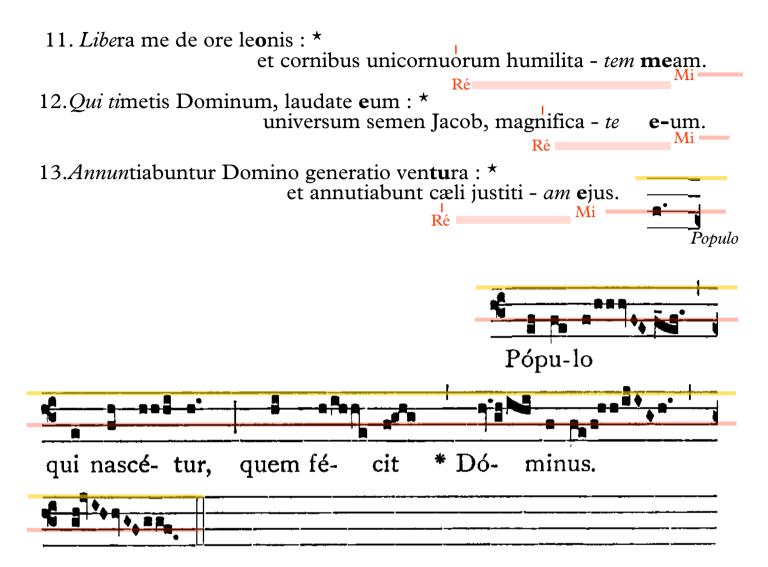
Repetitur: Dómine, ne longe.

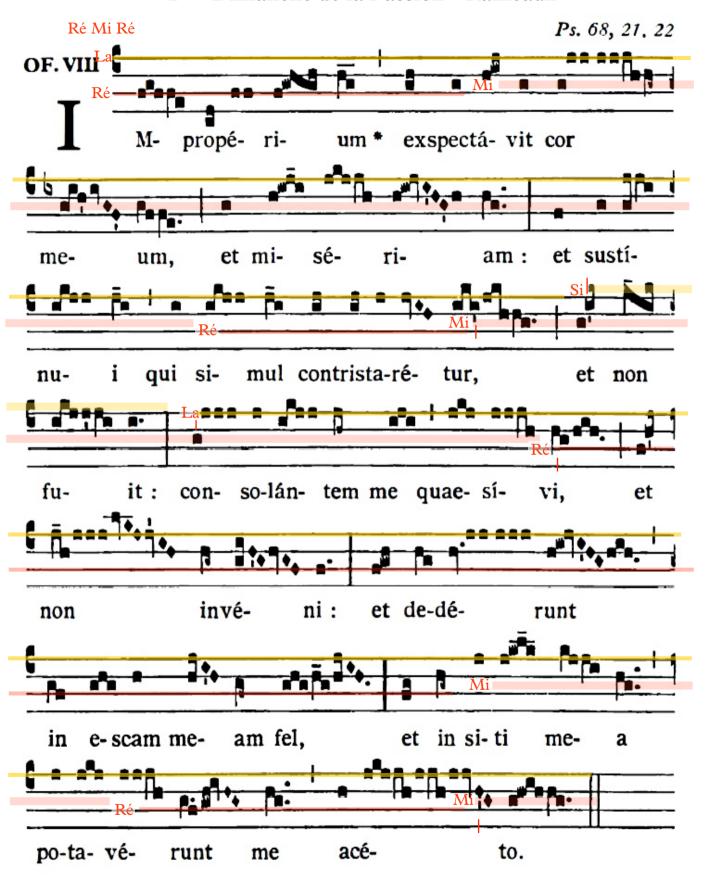
Do Ré Do Sol Grad. ísti déx-te-Enu-* manum ram in vo- luntá-te tumeam: de- du-xíet cum glósti me: a as- sumpsí-sti rime. a Isra- el De-V. Quam bonus reus de! me- i au- tem pe-ne ctis cor-



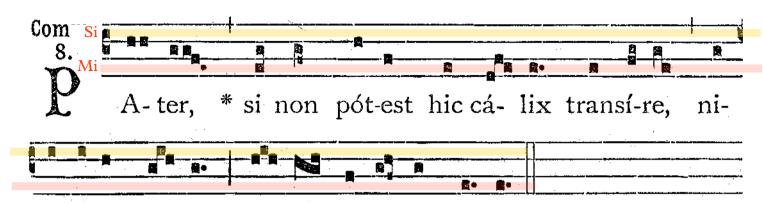
La modalité de cette pièce étant assez confuse, son interprétation est rendue difficile. S'ajoute à celà la nécessité, en plusieurs endroits, de poser des repères audibles guidant les chanteurs vers les bons intervalles, ce qui ajoute de la complexité à l'accompagnement. Avec pour résultat que celui-ci peut déstabiliser ceux qui n'y sont pas habitués. Dans ce cas il est peut-être préférable de chanter cette pièce à cappella.





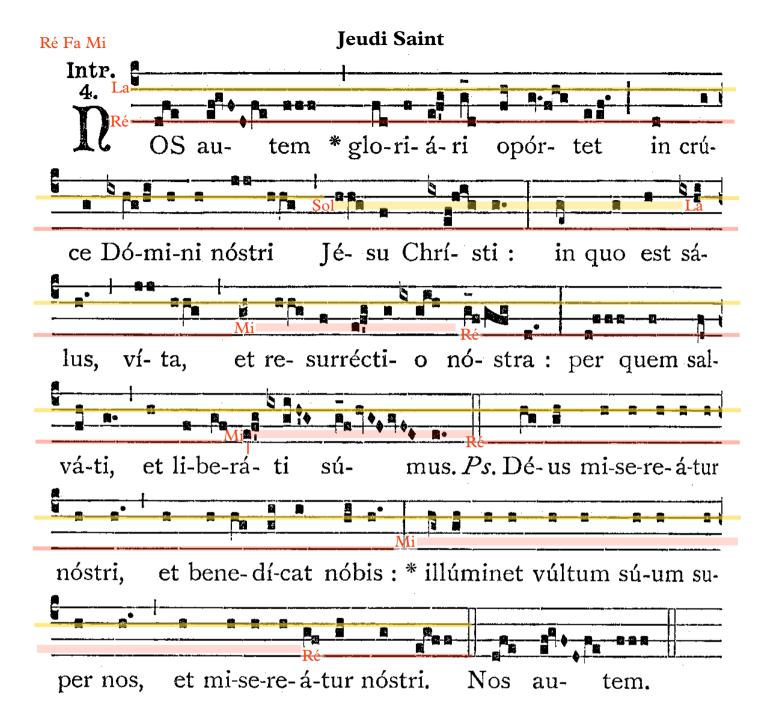


La Sol# Fa#



si bíbam íl-lum: fí- at vo-lúntas tú- a.

du Mercredi des Cendres au Jeudi Saint



En France il est une tradition qui consiste, une fois que le prêtre a entonné le Gloria, à jouer à l'orgue une improvisation en plein jeu, voire en tutti, tandis que le prêtre récite le Gloria à l'autel et qu'on sonne le carillon (voire plusieurs, ainsi que les cloches de l'église).

L'art de l'organiste consiste ici à donner le ton au prêtre, puis à jouer son improvisation dans un style solennel, et à terminer par un accord qui donne très clairement le ton au chœur afin qu'il puisse poursuivre a cappella.

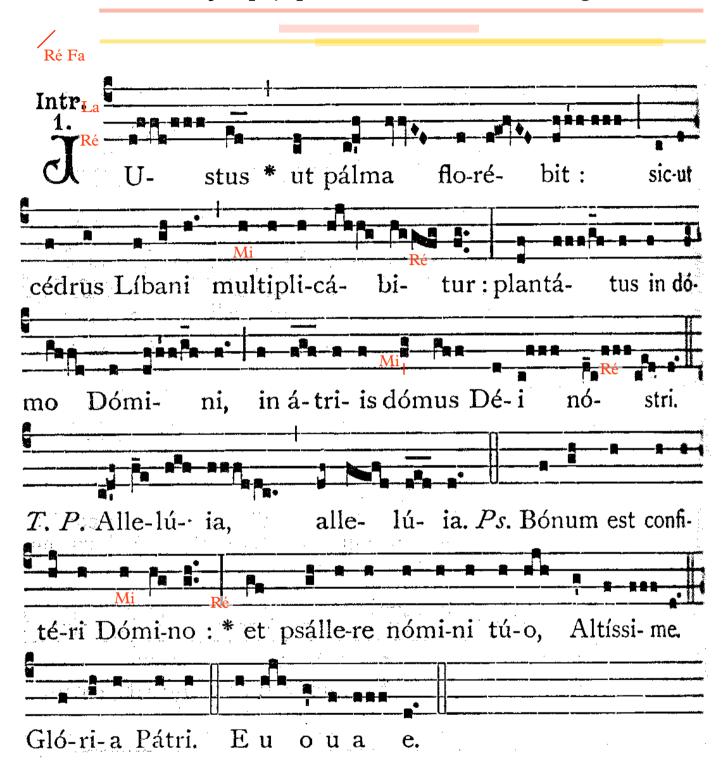
On tâche, autant que possible, de prendre et in terra pax au moment où le prêtre, ayant fini sa récitation, retourne au siège. Les sonneurs du carillon des cloches s'arrêtant en même temps que

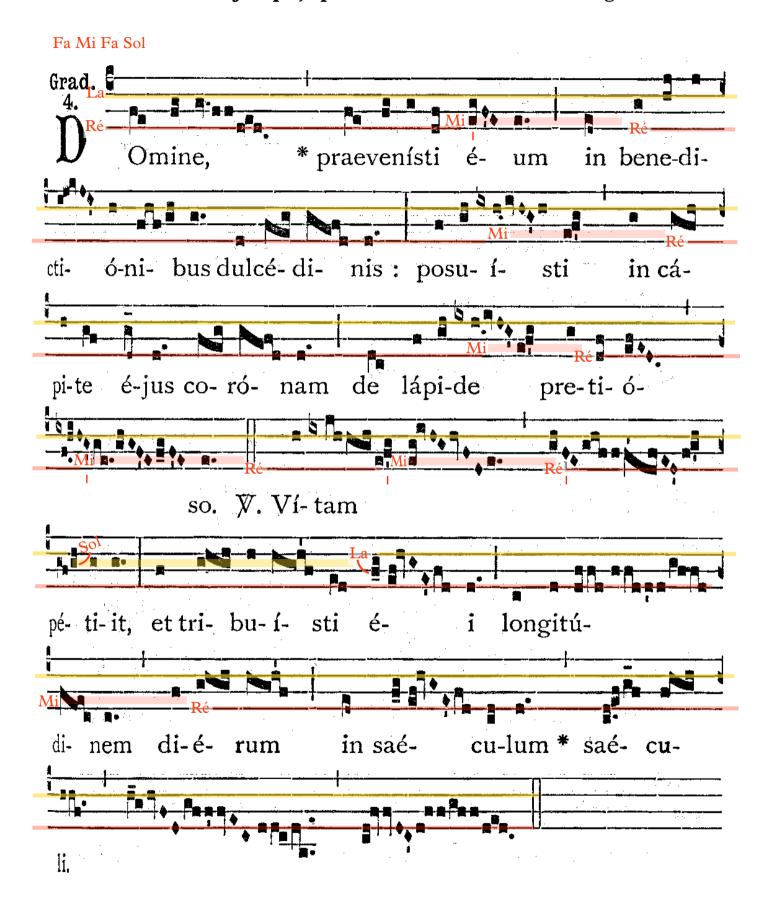
l'orgue. A partir de ce moment, tous les instruments entrent dans le silence, l'orgue et les cloches suivant ce régime ensemble (car ils sont de même rang, ayant été bénis de la même manière par l'évêque).

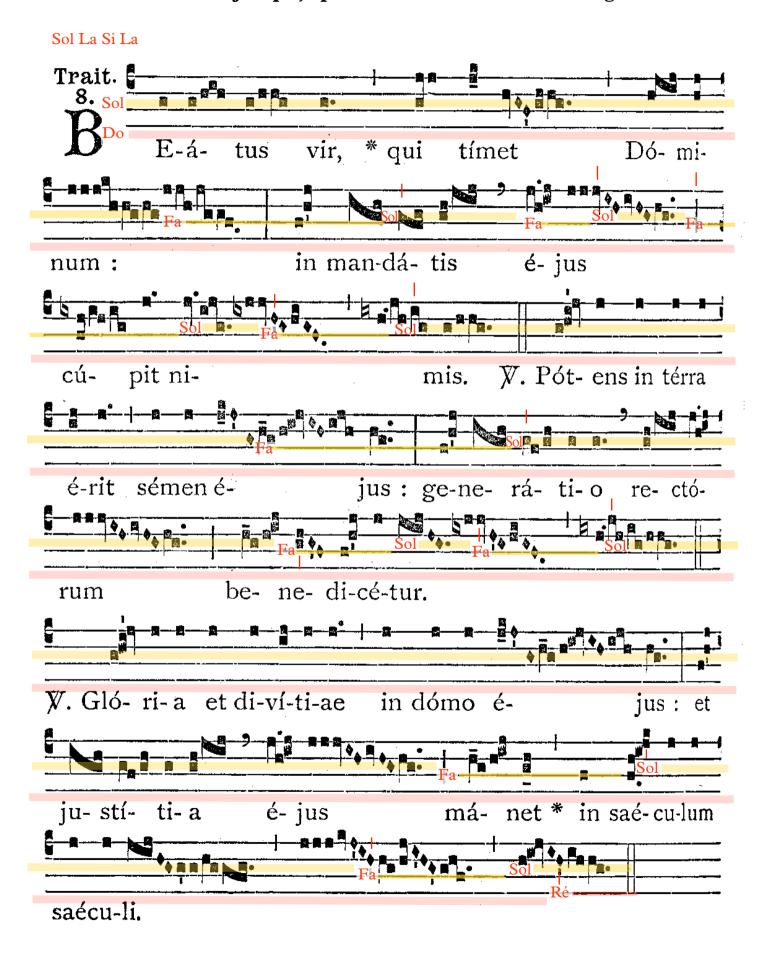
Le chœur et les fidèles chantent désormais a cappella, et ce jusqu'au Gloria de la Vigile Pascale.

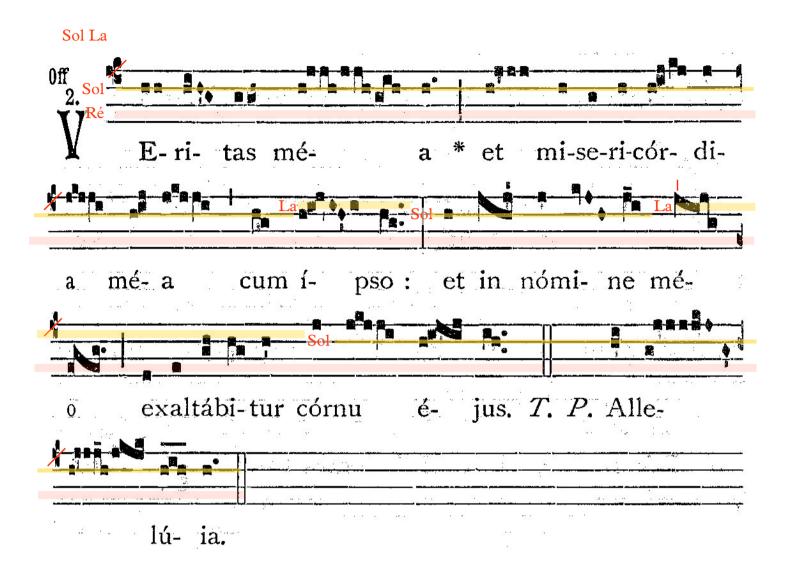
Il faut ici rapporter l'habitude qu'un organiste d'une cathédrale avait, dans les années 90 : à la fin du tutti, il fermait totalement l'orgue, descendait de la tribune et allait se placer parmi les fidèles pour le reste de la messe. Cette manière d'entrer spirituellement dans le triduum pascal est sans aucun doute un modèle à suivre.

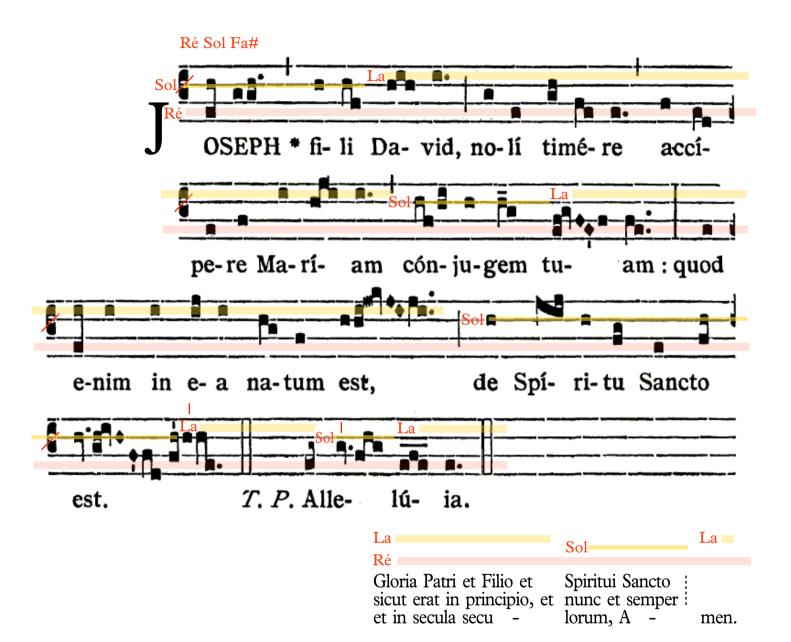
du Mercredi des Cendres au Jeudi Saint



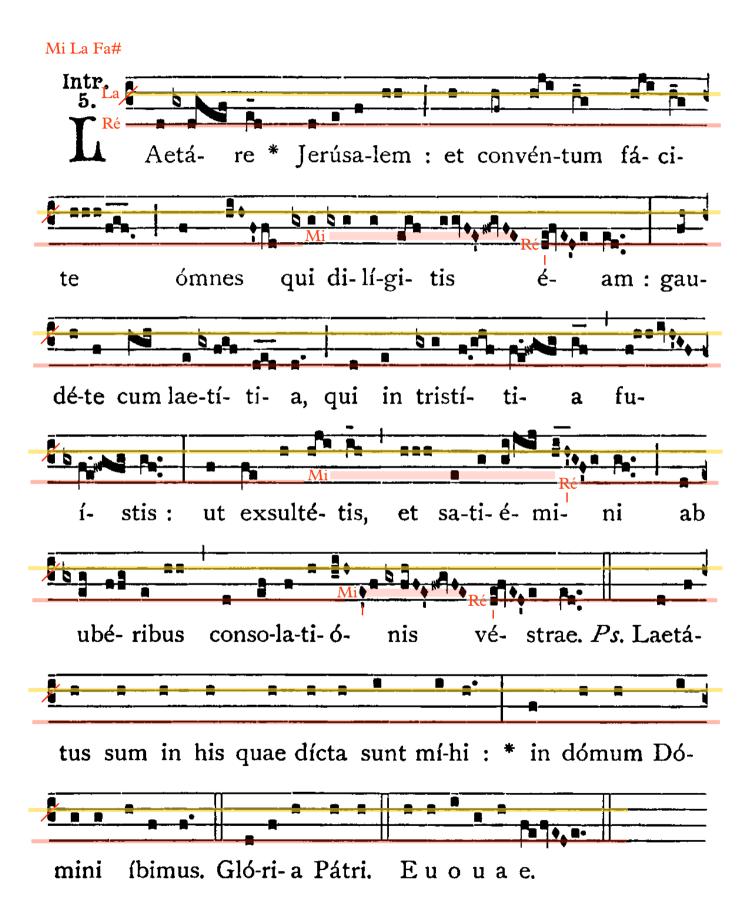


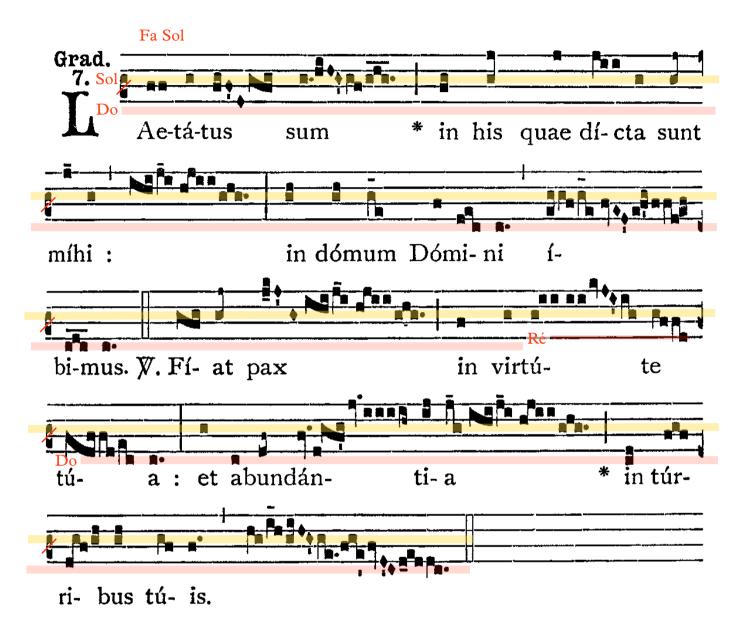






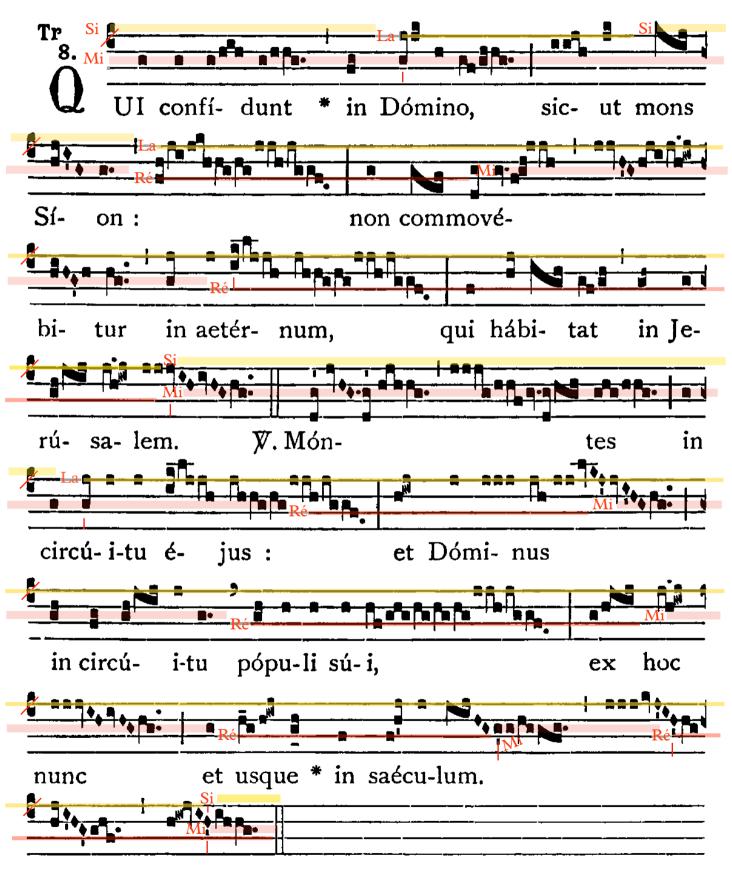
du Mercredi des Cendres au Jeudi Saint



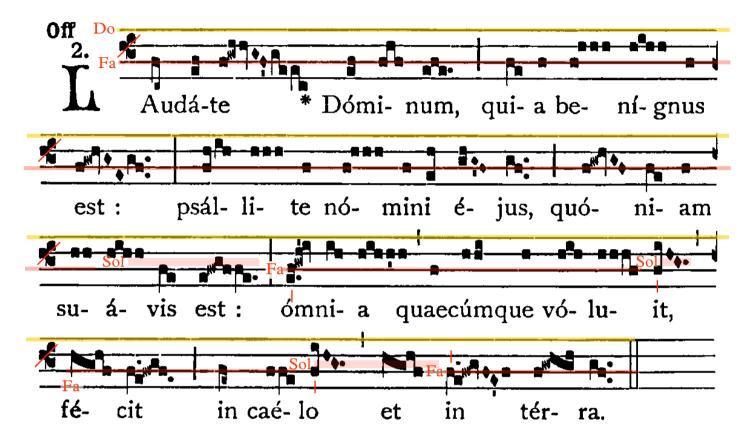


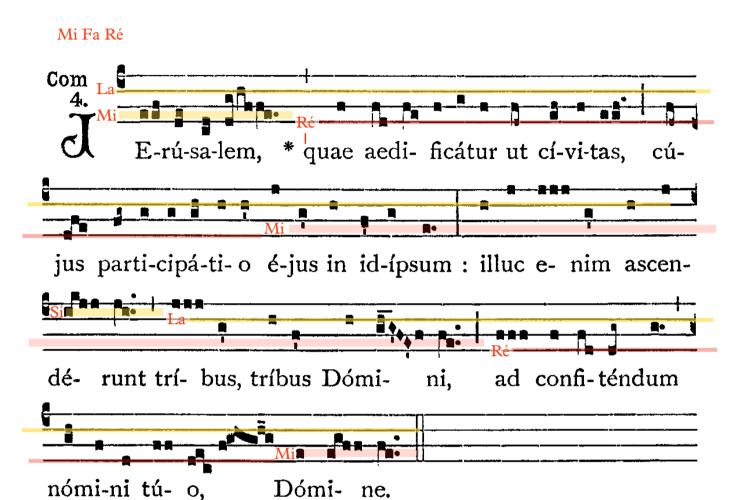
Exemple de pièce dont l'intonation est en dissonance avec la modalité. Ce qui exige des chantres qui entonnent qu'ils ne se laissent pas distraire par le bourdon, et se concentrent bien sur les intervalles donnés par l'orgue. Curieusement, la joie ne s'exprime pas sur lætatus, mais seulement à partir de la consonance avec le bourdon à dicta sunt mihi, harmonie qui fait paraître la parole de l'ange comme nimbée de lumière. A partir de ce point les chanteurs doivent s'appliquer à restituer cette lumière céleste par des nuances aériennes.

Mi Fa# Sol# Fa#



Fa Do Mib





du Mercredi des Cendres au Jeudi Saint